

# Interview

Interview et photos © Alain Hiot

# Rosedale

ROSEDALE... RETENEZ BIEN CE NOM, CAR VOUS N'AVEZ SANS DOUTE PAS FINI D'EN ENTENDRE PARLER ! LORSQU'UN GUITARISTE VIRTUOSE, CHARLIE FABERT, ET UNE VOIX EXCEPTIONNELLE, AMANDYN ROSES, SE RENCONTRENT, ET QUE CELA MATCHE À CE POINT, CE N'EST CERTAINEMENT PAS LE FRUIT DU HASARD, MAIS BEL ET BIEN LA CONJUGAISON PARFAITE DE DEUX IMMENSES TALENTS.

Charlie Fabert & Amandyn Roses

**Blues Magazine > Bonjour tous les deux, en préambule, pouvez-vous expliquer comment est né Rosedale ?**

**Amandyn Roses >** Eh bien, j'ai rencontré Charlie en 2013, lorsque j'ai fait la Music Academy International à Nancy. Ce soir-là, il venait faire une Master Class avec Fred Chapellier. C'était la 1<sup>ère</sup> fois que je les voyais et j'ai totalement craqué quand j'ai vu jouer Charlie. Le lendemain, je lui ai envoyé un petit message et, depuis on était restés amis.

**Charlie Fabert >** Oui, et ensuite en 2016, Amandyn a eu la possibilité de jouer au festival de l'amitié à Altkirch. On s'est dit que c'était la bonne occasion de faire quelque chose ensemble et c'est comme ça que c'est né. C'était le 10 juin, il y a tout juste 1 an.

**BM > D'où vient le nom du groupe ?**

**CF >** Il y a, bien entendu, un petit jeu de mot avec le nom d'Amandyn, mais on voulait aussi rendre hommage à nos influences et au Blues, car dans la légende Robert Johnson aurait vendu son âme au diable à la croisée des chemins, entre Clarksdale et Rosedale. C'est également une ville qui est citée dans la version de *Crossroads* de Cream, mais aussi dans *Travelling Riverside Blues* de Led Zep et, du coup, on a trouvé que c'était un nom qui collait bien à tout cela.

**BM > On connaît plutôt bien Charlie et son parcours, en particulier avec Fred Chapellier, mais un peu moins le tien Amandyn. Peux-tu nous éclairer un peu sur le sujet ?**

**AR >** J'ai commencé par l'accordéon à l'âge de 9 ans et, pour un Noël, il y avait eu une petite fête où les jeunes accordéonistes comme moi devaient jouer, mais où il y avait aussi des adultes, dont une chanteuse. Je me souviendrai toujours, j'étais assise en tailleur, avec une grande robe blanche et, quand je l'ai entendue, je me suis dit : *je veux faire ça, je veux chanter !* Vers 15 ans, j'ai rejoins une association d'artistes avec lesquels j'ai fait pas mal de concerts, dont quelques belles 1<sup>ères</sup> parties, et j'ai fait partie de



Amandyn Roses & Charlie Fabert

2 groupes que j'ai finalement lâchés assez vite, car ça ne me correspondait pas vraiment. Le côté humain compte énormément, et ce n'était pas non plus les bonnes personnes pour moi. Sinon, j'ai donc fait la Music Academy de Nancy pour me concentrer exclusivement sur la musique pendant 1 an, l'objectif étant d'être capable de faire quelque chose de sérieux en sortant. J'ai eu des propositions pour chanter, mais qui ne me plaisaient pas et, ayant testé et apprécié les cours de chant, j'ai ouvert mon école. Et puis maintenant, on a ce super beau projet, avec Charlie, on s'entend vraiment très bien, on se partage les choses et, avec l'équipe de musiciens, c'est génial. Je suis vraiment contente de tout ce qui arrive.

**BM > Comment arrives-tu à concilier l'aventure Rosedale et ton école de chant ?**

**AR >** Là, ça commence à devenir compliqué... J'ai dû enlever pas mal d'élèves, j'essaie de faire les deux, mais ça devient difficile. Alors, on verra...

**BM > Peut-on envisager un petit chorus d'accordéon, un jour, sur un concert ?**

**AR >** Houla ! Franchement, je ne sais plus jouer. J'ai essayé de reprendre un accordéon, je connais encore

quelques accords, mais c'est tout. En fait, j'ai quasi tout oublié.

**BM > Ta voix nous embarque parfois du côté de Beth Hart, dont vous représentez d'ailleurs *Am I the One* sur scène. Fait-elle partie de tes influences ?**

**AR >** Oui, cela me touche énormément, car j'adore vraiment cette artiste qui reste aujourd'hui ma préférée. Mais je dois dire que je suis hyper surprise, car plusieurs personnes m'ont déjà fait cette allusion à Beth Hart, et ça continue de m'étonner...

**BM > Charlie, tu signes la majorité des titres. Ils étaient déjà existants au moment de votre rencontre ? Attendais-tu la bonne personne pour les interpréter, ou est-ce qu'Amandyn t'a apporté toute l'inspiration nécessaire ?**

**CF >** Non, je n'avais absolument rien en stock... ou plutôt, j'avais des tonnes de choses, mais rien qui pouvait coller au projet Rosedale qui, pour moi, est unique. Je pense qu'Amandyn est vraiment une chanteuse exceptionnelle et, du fait que je la connais bien humainement, j'ai essayé d'écrire des titres dans lesquels on puisse se retrouver tous les deux. Ces morceaux ont donc été faits sur mesure, et également dans l'urgence, car Dixiefrog nous a proposé de signer l'album en décembre, alors qu'on avait, à ce moment-là, tout juste 2 compos, et ils voulaient l'album

## Interview ROSEDALE



Rosedale

terminé fin janvier ! Ça a donc été une sacrée course...

**AR** > Oui, on se croisait le matin, quand l'un se levait, l'autre allait se coucher...

**CF** > Oui c'est vrai, mais je crois que rien n'arrive par hasard, et ça a amené une spontanéité sur cet album dans la façon décrire ces titres, qui apporte vraiment de la fraîcheur. En règle générale, que ce soit dans l'écriture ou en studio, on a tendance à toujours se remettre en question, à réarranger un titre autant de fois que l'on veut, à passer une heure juste sur l'harmonie d'une 2<sup>ème</sup> guitare, alors que là, on a dû prendre toutes les décisions très vite. Je suis vraiment fier de cet album et de la fraîcheur qu'il dégage.



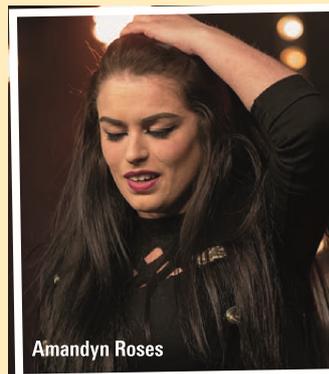
Pierre-Alain Goualch

**BM** > D'autant que je trouve que ces compos sont loin d'être du n'importe quoi. Il y a de la recherche musicalement, il y a par moments des petits côtés Jazzy particulièrement agréables, et cela met encore plus en valeur le travail qui a été réalisé dans l'urgence...

**CF** > On ne s'est posé aucune limite, car chez Dixiefrog, ils étaient très ouverts quand ils nous ont proposé de signer l'album. Ils ne nous ont pas imposé de faire un CD Blues ou Blues-Rock, ils avaient entendu l'EP que l'on avait fait, et ils nous ont donné carte blanche. Philippe Langlois nous a fait confiance et l'album s'est donc fait naturellement. On a écrit pas mal de choses avec toutes nos influences, et celles que l'on a gardées sont celles qui nous correspondent le mieux.

**BM** > Est-ce que le fait d'avoir côtoyé Fred durant plusieurs années a eu une influence sur la couleur musicale de tes compositions ?

**CF** > Oui et non, pas plus que ça en fait... J'ai travaillé certains de ses plans de guitare quand j'étais plus jeune et que j'apprenais la guitare en autodidacte. À 15 ans, j'étais fan de Fred, sans le connaître. J'avais ses albums à la maison, et je bossais la gratte dans ma chambre. Mais j'ai également appris plein de chose



Amandyn Roses

d'autres personnes, comme Led Zep, Deep Purple, Hendrix et plein d'autres. Du coup, je vois souvent passer des remarques comme ça sur Internet, mais Fred n'était pas mon prof, et j'ai autant appris, par exemple, avec Denis (Palatin). Ce sont finalement des échanges d'expériences, comme ça, qui nous font tous avancer.

**BM** > Comment avez-vous rencontré John Rausch, qui a mixé l'album et qui n'est pas un inconnu ?

**AR** > C'est venu de l'écoute du dernier album de Beth Hart. On a regardé qui l'avait mixé et, ensuite, Charlie l'a contacté.

**CF** > Oui, ça s'est fait tout simplement par Internet. On était fan du son qu'il avait fait sur l'album de Beth, et on voulait qu'il y ait une vraie production

pour le nôtre, avec quelque chose qui sorte un peu des sentiers battus, et qui ne sonne pas *local*. On a donc contacté John en lui disant : *On adore ton travail et on aimerait vraiment que tu puisses mixer notre album*. Il nous a renvoyé son prix et là, on s'est dit : *Oh ben merde...!* On lui a renvoyé un mail qui faisait au moins 3 pages, très franc, en lui expliquant qu'on n'avait vraiment pas les moyens de payer cette somme-là. On lui a mis les liens vers les vidéos que l'on avait et on lui a envoyé également l'EP. Il y a eu un bon moment sans rien et on commençait à rechercher une autre solution. Et puis, on a reçu finalement un message où il nous disait qu'il avait adoré ce qu'il avait entendu, et qu'il voulait nous donner une possibilité de bosser ensemble. Il nous a donc fait un prix monstrueux et s'est complètement investi dans le projet, ce qui, pour nous, a été une magnifique surprise. On lui a envoyé les pistes et il a fait le reste !

**BM > Qui sont Larry L Telford et Richie Milton qui ont co-signé chacun un titre ?**

**CF >** Je les ai rencontrés tous les deux à deux périodes différentes, en Angleterre, quand je tournais avec Paul Cox. Larry est Américain et c'est le clavier et compositeur d'un groupe de Rock Sudiste qui s'appelle Point Blank. On avait joué sur le même festival et on avait eu une super accroche. Alors du coup, on est restés en contact. Richie était signé chez Note Records, comme Paul Cox, et comme on voulait que cet album soit vraiment de qualité,

## ROSEDALE LONG WAY TO GO Dixiefrog

À la fin de l'écoute de cet album, un seul qualificatif me semble correspondre à ce que je viens d'entendre : Énorme ! Un 1<sup>er</sup> CD d'une qualité exceptionnelle, mixé par John Rausch en personne, qui a officié sur le dernier Beth Hart, avec des compos très originales et musicalement très fouillées, et bien loin des 3 accords - 12 mesures habituelles, un guitariste virtuose, dont on finit par se demander combien il peut bien posséder de doigts et, de surcroît, une chanteuse à la voix exceptionnelle pour emmener tout cela... Oui, vraiment, cette galette est une pure merveille, taillée pour le Live ! La rencontre entre Amandyn Roses et Charlie Fabert devait être écrite depuis bien longtemps déjà, tant la complicité entre les deux est d'une totale évidence. Et les perles qu'ils nous ont concoctées se laissent dévorer avec gourmandise et une irrésistible envie d'y revenir tout de suite. Un signe, d'ailleurs, ne trompe pas, celui de se lever le matin avec le refrain addictif de *When Evil Sets Its Sights On You* en tête, et de se remettre encore et encore l'album sur la platine. Et que dire de *Before You*, un véritable bijou harmonique et vocal, aux teintes Jazzy, qui nous fait irrémédiablement penser à ces films en noir & blanc, dans lesquels la chanteuse, accoudée au piano, savait vous tirer des larmes de bonheur auditif au milieu des volutes de fumée et du Jack Daniel's. Réellement, cet album de 9 titres, tous plus beaux les uns que les autres, est déjà devenu indispensable à mes oreilles, et le sera forcément aux vôtres si, toutefois, ce n'était pas encore fait ! Et lorsqu'on sait qu'il a été composé dans l'urgence, en 1 mois, on ne peut être qu'admiratif devant autant de talent, et dire tout simplement : *Chapeau jeunes gens !*

Alain Hiot

on a pensé faire participer également des gens venus de l'extérieur. Avec Amandyn, on a fait des démos qu'on leur a envoyées, et ils ont été tout de suite très enthousiastes. Larry nous a rappelés le soir même, mais sans penser au décalage horaire et il nous a appelé à 4 h du matin ! Quant à Richie, c'est un Bluesman fantastique qui a vraiment quelque chose de spécial.

**BM > Fred co-signe également un morceau, *Man I Don't Want You Around*. C'était une évidence qu'il soit lui aussi présent sur cet album ?**

**CF >** Fred était dans la confiance des titres et des démos depuis le début, et on l'a appelé en lui disant qu'il nous fallait un titre supplémentaire, qui soit différent du reste, tout en restant dans l'esprit de l'album, et en lui demandant s'il voulait bien nous l'écrire. À ce moment-là, il était en pleine compo pour son nouveau projet avec The Gents, et il a pris le temps de le faire, ce qui était vraiment super cool. C'était aussi une belle façon de clore une histoire, il m'avait proposé de faire partie des Gents, mais cela faisait déjà 7 ans que l'on jouait ensemble, et il faut aussi, à un moment, faire des choix. Je crois que l'on avait aussi tous, dans l'ancienne formation, envie de faire des nouvelles choses, et c'était une façon aussi de montrer que l'amitié ne se termine pas avec la fin d'un groupe.



## Interview ROSEDALE

**BM > Ce sont les mêmes musiciens qui vous accompagnent sur scène ?**

**CF >** Pas tous non. Batterie et clavier ne sont pas les mêmes que sur l'album. On avait 3 claviers sur le CD, Philippe Billoin qui fait maintenant partie des Gents, Nathalie Theveny-Sagaert, et Larry qui a joué sur le titre qu'il a co-signé. Et finalement, sur scène, c'est Pierre-Alain Goulach qui nous accompagne. À la batterie, c'était Guillaume Pihet, qui est un vieux copain et un batteur fantastique. Ça s'est fait comme ça pour l'enregistrement, devant l'urgence absolue. Et puis, avec les projets de chacun, on a dû appeler Denis en remplacement pour une date, et ça a sonné comme une évidence : c'est le bon batteur pour ce projet ! Il a une frappe fantastique, et puis on se connaît très bien, vu tout le temps où on a joué ensemble.

**BM > La chronique de l'album étant jointe à l'interview, je ne vais pas trop en dévoiler, juste dire qu'il est taillé pour la scène, avec des morceaux bien musclés. Mais on y trouve également 2 morceaux lents, dont le sublime *Before You* aux accents Jazzy, que j'ai grande hâte d'entendre ce soir en live...**

**CF >** C'est un morceau qui sort un peu du lot... Comme je te disais, lorsqu'on a écrit ces titres, on ne s'est pas mis de barrières, et j'en profite pour redire que ces morceaux n'auraient pas été les mêmes sans Amandyn, car même par rapport aux 1<sup>ères</sup> démos, pas mal de choses ont évolué. Elle a apporté ses harmonies,



Denis Palatin



Charlie Fabert

son interprétation, et les morceaux ont donc pris naturellement une autre forme. On avait ce même goût en commun pour les choses un peu Jazzy, sans être trop poussées, et on voulait aussi faire quelque chose de plus planant, qui sorte du côté Rock de l'album. Et lorsqu'on le joue sur scène, il se passe quelque chose, comme une sorte de ralentissement dans l'atmosphère.

**BM > Normalement, c'était ma dernière question, mais je viens de voir, pendant les balances, que tu utilises une guitare que l'on ne s'attend pas forcément à voir. Je connais des gratteux qui vont dépenser des milliers d'Euros pour une Les Paul 59, par exemple, et toi tu joues sur une Cort, qui doit valoir dans les 800 ou 900 €... et qui sonne la mort ! Peux-tu nous expliquer ce choix ?**

**CF >** C'est une Cort Cr-Custom et, honnêtement, c'est une guitare

incroyable. J'ai une Les Paul qui doit valoir au moins 3 fois le prix de celle-ci, mais qui finalement reste à la maison. Je connaissais cette marque de nom, avec une réputation pas forcément top, mais j'ai été bluffé en l'essayant, et je conseille vraiment à tous les guitaristes de tester ces modèles Custom. La lutherie est d'enfer, les micros sont des Seymour Duncan, l'électronique est haut de gamme. Quand tu vois que le guitariste de Muse, Matthew Bellamy, joue sur ces grattes, tu te dis que c'est forcément de la qualité.

**BM > Eh bien merci à vous deux et excellent concert pour ce soir. J'ajoute que j'ai rencontré là deux jeunes gens absolument adorables, qui nous ont ensuite donné un concert d'une qualité incroyable le soir, et dont je suis définitivement fan absolu ! Merci à vous pour votre gentillesse, et votre immense talent.**